

Pinault Collection x Le Fresnoy: quand l'art dépasse les frontières



Enrique Ramírez, Un hombre que camina © Enrique Ramírez, ADAGP Paris 2022. Courtesy de l'artiste et Michel Rein, Paris Brussels

<u>Le Fresnoy</u> - <u>studio national</u> des <u>arts contemporains</u>, en co-production avec Pinault Collection, met à l'honneur un dialogue artistique autour de l'oeuvre d'Enrique Ramirez, ainsi que celles de dix artistes de la collection de François Pinault, dans l'exposition « Jusque-là », où la traversée rime avec quête philosophique.

Rien que pour voir la vidéo *Un nombre que camina* d'Enrique Ramirez, le voyage au <u>Fresnoy</u> dans le Nord s'impose. Cet artiste chilien est l'invité du <u>Studio national des arts contemporains</u> près de Lille, et a choisi les oeuvres d'une douzaine de créateurs dont le travail tourne autour des notions de <u>voyage</u>, de déplacement et de frontières. La question de la traversée, du temps qui passe, du devenir de notre monde mêle ici histoire, géographie, philosophie, éthique et politique. Mais revenons à cette vidéo tournée dans l'Altiplano, à la frontière entre le Chili et la Bolivie.

L'art de la traversée comme quête philosophique

Dans un décor à couper le souffle à la surface d'un lac salé, un homme porte un <u>masque</u> de diable et traîne derrière lui des vêtements occidentaux. Cette étrange procession parle du rite de passage des vivants vers l'au-delà, ce masque grimaçant a été inventé par les travailleurs des mines de charbon pour faire peur aux conquistadors. De la magie procurée par cette <u>vidéo</u>, on passe à l'émerveillement, avec l'arc-en-ciel de Widya Gastaldo, et au sérieux, avec les réflexions sur l' <u>environnement</u> liés aux oeuvres de Danh Vō, Yael Bartana ou Paolo Nazareth. L'exposition jusque-là a lieu au <u>Studio</u> national du <u>Fresnoy</u> jusqu'au 30 avril.